

Remarquons d'abord que c'est en français seulement que, suivant notre usage et pour une ferme protestation *catholique*, le mot « Christ » paraît ne pas sonner toujours très juste, charmer assez peu l'oreille, et encore moins le cœur. Il en est tout autrement en latin, pour *Christus* — et pour *Christo*, en italien. Ainsi l'apôtre saint Paul, dans son Epître aux Romains et aux autres gentils, dit-il assez fréquemment *Christus* ; mais bien plus habituellement encore, il dit *Jesus-Christus* ou tout simplement *Jesus*. Les commentateurs ont compté qu'il a écrit, dans ses diverses épîtres, le saint nom de Jésus deux cent dix-huit fois ; et saint Jean, l'apôtre de l'amour, s'est plu à le répéter davantage encore dans son Evangile, dans ses Epîtres et dans son Apocalypse.

Saint Paul enseigne que « *personne ne peut dire Jésus notre Seigneur sans une effusion de l'Esprit-Saint* » (1 Cor., XII, 3). Les protestants semblent avouer qu'ils ne reçoivent jamais cette grâce ; car, avec leur cœur sans *onction*, ils disent toujours *Christ*, faisant, par une erreur manifeste, un nom propre d'un simple qualificatif : il est incontestable en effet que *Christ*, d'après l'étymologie même, veut dire *oint* ou *sacré* ; c'est le mot *Christos* en grec et le mot *Messie* en hébreu.

Il résulte de là que, depuis trois ou quatre siècles, les traducteurs de la Sainte Bible les plus répandus et les plus autorisés, ont toujours mis en français *Jésus-Christ*, partout où le texte grec et le texte latin ont seulement *Christos* ou *Christus*. Citons entre autres principaux traducteurs anciens, le jésuite Lallemand, l'oratorien Carrière, et, de nos jours, d'Allioli, mis d'allemand en français par Gimarey.

\* \*

A la gloire du saint Nom de Jésus, il y a des textes sans nombre dans l'Ecriture, dans les saints Pères, particulièrement dans saint Bernard, et dans les auteurs liturgiques et ascétiques de tout genre. Rappelons seulement cet ordre que donnait successivement à Marie, puis à saint Joseph, pour nommer le divin Enfant, « l'ange Gabriel envoyé de Dieu : *Vous l'appellerez Jésus, car c'est lui qui délivrera son peuple de ses péchés.* » (S. Matthieu, I, 21, et S. Luc, I, 31). L'Evangile nous dit ensuite qu'en effet, « après huit jours, quand l'Enfant fut